

que "dans les réactions de ce genre l'état transitoire est presque aussi ionisé et "solvatisé" que le sont les ions libres du produit de la réaction" /11/ ... "Dans la réaction de (N, N-diméthyle-o-toluidine avec l'iodure de méthyle M.G.) on a formation de charges ioniques ; il existe des faits importants qui prouvent que ces charges sont presque complètement développées et "solvatisées" à l'état de transition /12/. Cependant les auteurs n'apportent pas de preuves expérimentales à l'appui de cette hypothèse.

Il nous a semblé que l'omission de la grandeur $\Delta_1 v^+$, lors de la discussion sur la relation entre la vitesse et la pression dans les réactions de MENCHOUTKINE, était incorrecte. Ces réactions s'accompagnent d'une compression considérable non seulement en présence du solvant, mais aussi en son absence, ce qui explique leur accélération par la pression, même sans la participation du solvant /15/. Probablement, il se forme au début du processus des molécules polaires du composé résultant de la réaction (ou des ions bipolaires) qui se dissocient ensuite en ions nalogène et d'ammonium substitué (ou de pyridine), de plus, la dissociation est incomplète même dans des solutions aqueuses à 0,01 N /14/¹⁾.

Dans ce dernier cas on peut supposer une solvatation du complexe activé beaucoup plus petite que celle des ions du produit de la réaction.

Afin de vérifier cette hypothèse, JOULINE et nous, avons étudié l'influence de la pression sur la vitesse d'une des réactions de MENCHOUTKINE, il s'agissait de l'interaction de pyridine et d'iodure d'éthyle, se produisant dans une solution d'acétone. Le but immédiat de cette étude fut de comparer la

1) Les auteurs et ALIANOV B.S. ont récemment trouvé, que la dissociation de l'iodure de N-éthyle-pyridine dans une solution d'acétone 0,01 N constituée en tout 40 pour cent (à 40°).